

sujet dans un discours sur le tems. D'abord nous avons été tenté de croire que l'auteur pouvoit l'avoir eu sous les yeux, mais un sentiment plus modeste nous a fait rejeter cette idée. On permettra cependant que nous plaçons l'un à côté de l'autre. " Les saintes
 „ Ecritures ne supputent point la longueur
 „ de nos vies par le nombre de nos ans,
 „ mais par le nombre des momens précieux
 „ que nous aurons sù captiver de la sorte,
 „ & dépouiller de leurs richesses. N'aiez vécu
 „ que deux jours sur la terre, ces deux jours
 „ ont - ils déposé dans votre sein les trésors
 „ qu'ils portoient, vous ne mourrez pas
 „ jeune; & l'enfant du siecle qui voit sa
 „ centieme année, est moins âgé que vous:
 „ dès que votre vie est sainte & votre in-
 „ nocence sans tache; si vous avez secouru
 „ l'indigent, protégé vos freres opprimés,
 „ effuïé les pleurs du malheureux: à quel
 „ âge que vous quittiez la terre, vous avez
 „ vécu beaucoup & atteint le terme de la
 „ plus respectable vieillesse: mais avez-
 „ vous, pour de viles richesses, vendu vo-
 „ tre liberté, votre cœur a-t-il résisté à la
 „ compassion, s'est-il fermé à la bienfaisan-
 „ ce; eussiez-vous compté des siecles, vous
 „ n'avez pas vécu un jour „

La justification de la conduite de Dieu à l'égard du pécheur est très-bien établie dans un monologue où tous les prétextes, toutes les excuses sont réfutées par l'aveu même & la confession du coupable. Ces sortes de morceaux sont aujourd'hui si rares, que ce n'est point une chose inutile de les